

## Appel en faveur de l'hôpital Max Fourestier

Nous, médecins, professionnels de santé de Nanterre et de Colombes tenons à faire part de nos plus vives inquiétudes quant à l'avenir de l'hôpital Max Fourestier de Nanterre et à attirer l'attention des pouvoirs publics sur l'importance et la singularité de cet établissement.

Installé au cœur des quartiers très populaires du Petit Nanterre et du Petit Colombes, cet hôpital public est indispensable pour l'ensemble des populations de Nanterre et Colombes, deux villes caractérisées par des indicateurs sanitaires défavorables et un déficit en professionnels de santé<sup>1</sup>.

Cet hôpital est indispensable pour nous, médecins et professionnels de santé, qui exerçons dans ces territoires car nous avons besoin de pouvoir nous appuyer sur un hôpital généraliste de qualité et proche de notre cabinet, ce d'autant plus que nous sommes largement en sous effectifs.<sup>2</sup>

Ces dernières années, l'hôpital public Max Fourestier a perdu plusieurs de ses services : la réanimation, la pneumologie et la chirurgie pourtant fortement utiles pour l'ensemble des populations du bassin de vie. Ces fermetures brutales ne sont pas sans conséquences néfastes pour nos patients et pour notre activité.

Nous demandons que cessent ces fermetures de services et insistons pour que soit maintenues les activités et spécialités médicales actuelles de cet hôpital public dont nous avons impérativement besoin.

---

<sup>1</sup> Selon les données de l'Observatoire local de la santé et de l'Agence régionale de santé, la mortalité prématurée est significativement plus élevée dans ces deux villes que dans le reste du département : Les Nanterriens et les Colombiens ont plus de risques de décéder avant 65 ans par rapport à la moyenne régionale (+ 21% à Nanterre et + 14% à Colombes).

<sup>2</sup> Au 1<sup>er</sup> janvier 2016, Nanterre comptait ainsi 5,1 médecins généralistes pour 10 000 habitants, en baisse de 18,6% entre 2007 et 2016, Colombes, 4,6/10 000 (-25%), la moyenne départementale étant de 6,6 médecins généralistes pour 10 000 habitants (-16,6% entre 2007 et 2016). Source : CNOM, Atlas de la démographie médicale.